



VAMP

Un Film de Nicolas LENCLEN

De nos jours, qui connaît encore Theda Bara ?

Pourtant, cette femme fut LA VAMP, la seule, l'unique, celle pour qui ce terme même fut inventé. En 1915, ce fut également la première star créée de toutes pièces par Hollywood. Elle incarnait à la ville comme sur les écrans ce personnage sulfureux de croqueuse d'hommes auréolé d'occultisme et d'exotisme oriental. Sa présence opulente et lascive faisait scandale mais émoustillait aussi le public, garantissant le succès à tous ses films.



Malheureusement, son jeu très théâtral et surtout l'arrivée du cinéma parlant mirent un terme définitif à sa carrière. Le destin s'acharna sur sa postérité avec l'incendie de l'entrepôt qui contenait toutes les copies de ses films. Seul son tout premier, « A fool there was » existe encore en quelques exemplaires. Adieu « Salomé », adieu « Cléopâtre »... Adieu Theda.

Elle disparaît dans l'indifférence générale en 1955.



Un siècle après son heure de gloire, **VAMP** met en scène une femme au destin comparable.

Autre temps, autre lieu, mais pourtant l'histoire se répète : une femme au passé mystérieux qui s'est créé un personnage vit de son pouvoir sur les hommes. Elle en oublie qui elle est vraiment jusqu'au jour où le charme se rompt. Alors, brutalement, elle se rend compte que sa jeunesse est passée, qu'elle est seule, hors du temps et du monde. Il ne lui reste à son tour qu'à se laisser emporter par le tourbillon de l'oubli.

Futilité de la beauté, fuite du temps, solitude des grandes villes (ici, Paris) sont les thèmes principaux de ce film qui est aussi un hommage aux stars du passé.